

SOIXANTE-ONZIÈME GENRE.

LE TETRODON, OU QUATRE-DENTS,

TETRODON.

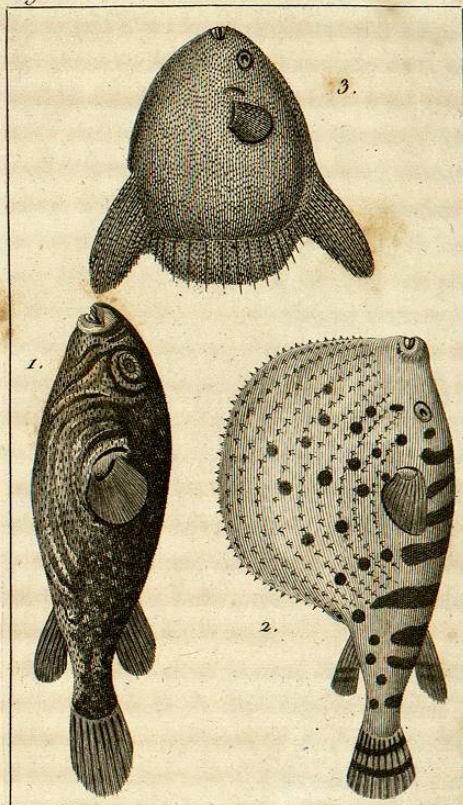
Caractère générique. Deux dents à chaque mâchoire.

LA TÊTE DE TORTUE,

TETRODON TESTUDINEUS.

Ce poisson se distingue des autres par son corps allongé et l'avancement de la mâchoire supérieure. On trouve vingt rayons à la nageoire de la poitrine, huit à celle de l'anus et de la queue, et dix à celle du dos.

La tête est grosse, longue, large par en haut, tronquée par-devant, et terminée en pointe émoussée. L'ouverture de la bouche est très-petite, et les lèvres sont grosses. La langue est courte, unie et cartilagineuse. Les narines sont près des yeux. Ces derniers sont petits, ont une prunelle noire et un



Desève del.

Le Villain Sculp.

1. LA TÊTE DE TORTUE. 2. L'ORBE étoilé.

3. LA LUNE. page 94.

iris rouge. Tout le corps est couvert de petites pointes. Je n'ai pu découvrir de ligne latérale. La couleur principale est d'un brun tirant sur le rouge. Sur cette couleur, des bandes inégales brunes et bleues, placées alternativement, s'étendent en longueur; quelquefois elles s'étendent aussi sur la largeur du corps, comme on peut le voir par le dessin de Séba. Outre cela, on remarque encore sur ce poisson, vers la queue, de belles taches rondes d'un bleu clair. Mais le ventre, qui chez ce poisson est peu saillant, est blanc. Le dos et la queue sont ronds, et l'ouverture des ouies, qui est en forme de lune, se trouve fort loin de la bouche. Tous les rayons ont une couleur rougeâtre, une bordure brune, et la queue surtout est entourée d'une peau épaisse.

Nous trouvons ce poisson dans les eaux de la Jamaïque et des Indes orientales. Il vit de petites écrevisses, et d'autres insectes et vers à écailles dures. Il parvient à la longueur d'un à deux pieds. Les auteurs que j'ai cités ne disent point si sa chair est mangeable.

On nomme ce poisson : *Schildkrotensfish*, en Allemagne.
Krotensfish et *Toad-Fish*, en Angleterre.
Bont-visch, en Hollande.
Tête de Tortue, en France.

Clusius nous a donné le premier dessin de ce poisson, mais il est si mal fait, qu'il semble représenter plutôt une tortue qu'un poisson. Jonston et Willughby l'ont copié; ensuite Séba, Nieuhoff, Linné et Sloane nous en ont donné chacun un meilleur. Cependant, celui de Nieuhoff n'a point la nageoire dorsale que l'on trouve dans celui de Willughby, et les bandes manquent à celui de Séba.

Je trouve dans Willughby, Rai et Séba, notre poisson décrit comme deux espèces différentes.

Quand Artédi et Klein demandent s'il faut rapporter à notre poisson l'orbe longue et lisse de Sloane, je puis leur répondre affirmativement; car la description aussi bien que le dessin, montrent qu'il a eu notre poisson en vue. Willughby et Rai mettent

mal à propos la tête de tortue parmi les orbes à deux dents.

C'est sans doute le mauvais dessin de Clusius qui a engagé Klein à donner à ce poisson des boucliers au lieu de pointes.

L'ORBE ÉTOILÉ,

TETRODON LAGOCEPHALUS.

On reconnaît ce poisson aux pointes étoilées, dont le ventre seul est garni. J'ai compté quinze rayons à la nageoire pectorale, dix à celle de l'anus et de la queue, et douze à celle du dos.

La tête est allongée, l'ouverture de la bouche très-petite, et les deux mâchoires sont d'égale longueur. Les narines sont entre les mâchoires et les yeux. Ces derniers sont ovales, ont une prunelle noire, entourée d'un iris jaune. Le dos et la queue sont ronds. Le poisson peut enfler extraordinairement son ventre, comme on peut le voir par le dessin. Plus il est jeune, plus il a le ventre gros, comme je m'en suis convaincu par les trois exemplaires que je possède. Les étoiles sont disposées en vingt lignes à de-

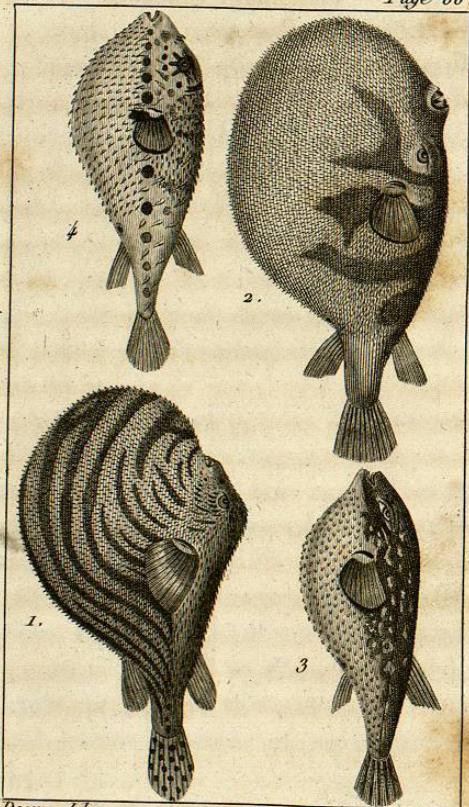
mi-cercles : chacune est formée d'un pi-quant qui est posé sur trois racines. Le reste du corps est uni. La couleur principale du tronc est jaune, celle du ventre blanche. On remarque au dos et à la nageoire de la queue, diverses bandes brunes qui vont en travers, et au ventre des taches rondes de la même couleur. Je n'ai pas pu trouver non plus de ligne latérale sur ce poisson. Toutes les nageoires sont jaunes, avec une bordure foncée.

Nous trouvons ce poisson dans les eaux de la Jamaïque, dans celles de l'Océan oriental et occidental, et dans le Nil près du Caire. Il parvient à une grosseur considérable. Celui qui m'a été communiqué du cabinet du duc de Brunswick, pour le dessiner, était empaillé, et une fois aussi gros que mon dessin. Il vit d'insectes et de vers aquatiques, qui se trouvent au fond de la mer, comme on peut le voir par la structure de ses dents.

Ce poisson se nomme :

Hasenkopf et *Sternbauch*, en Allemagne.

Belg-kurra, en Suède.



Deseve del. Le Villain Sculp.
 1. LE GLOBE rayé. 2. LE FLASCOPSARO.
 3. LE HÉRISSEON tigré. 4. LE PENTON
 de mer.

Orbe étoilé, en France.
 Grootte Blaser et Zee-Duif, en Hollande.
 Hare-Globefisch et Globe Diodon, en Angle-
 terre.

Catesby a retranché deux nageoires à notre poisson, et Renard lui en a donné deux de trop. Le premier le représente sans nageoire au dos et à l'anus, et le second lui en donne deux au dos et une au ventre.

M. Pennant rapporte à notre poisson le lævigatus de Linné; mais en comparant son dessin avec la description que Linné donne de ces deux poissons, on voit que son poisson est le nôtre, ou le lagocephalus de Linné; car chez le lævigatus, il n'y a que la partie antérieure du ventre qui soit garnie de pointes. Il lui donne aussi deux dents au lieu de quatre.

Séba, Willughby et Rai ont fait mal à propos deux espèces de notre poisson.

LE GLOBE RAYÉ, TETRODON LINEATUS.

L'avancement considérable du ventre et l'élévation du front, sont les signes caractéristiques de ce poisson. J'ai compté dix-neuf

rayons à la nageoire de la poitrine, neuf à celle de l'anus, douze à celle du ventre, et autant à celle du dos.

Le ventre de ce poisson est orné de belles bandes courbes, qui s'étendent en longueur, et qui sont brunes et blanches. La tête est petite, tronquée par-devant; les deux mâchoires sont d'égale longueur. Les narines, qui se trouvent tout près des yeux, sont cylindriques, et ont une ouverture étroite. Les yeux ont la prunelle noire, l'iris doré, et sont à moitié couverts d'une membrane clignotante. Le dos est rond, tronqué, et de couleur bleuâtre. La queue est courte, et ornée, comme sa nageoire, de belles taches brunes. Le ventre est d'une grosseur démesurée, de manière qu'il cache entièrement le poisson quand on le considère par-devant. C'est ce qu'on peut voir par la figure de la planche. Jusqu'à la queue et aux nageoires, il est hérissé de petites pointes. Les nageoires sont petites et jaunes. La ligne latérale qui naît à la nuque, devant les yeux, tourne tout autour, forme ensuite une petite courbure vers le ventre, monte après cela vers le dos, s'é-

tend avec lui en ligne parallèle jusqu'à sa nageoire, où elle s'en sépare, pour aller se perdre dans la nageoire de la queue.

Ce poisson habite le Nil. M. Hasselquist l'a trouvé dans les environs du Caire. Les pêcheurs de ces contrées assurèrent ce naturaliste, qu'on ne l'y trouvait que depuis peu de temps. Sans doute que ce poisson a passé par quelque effet du hasard, de la mer Méditerranée dans ce fleuve, car il séjourne ordinairement dans cette mer. Ces mêmes pêcheurs l'assurèrent aussi, que lorsqu'ils le touchaient vivant avec les mains, elles s'enflaient comme s'ils eussent touché des orties. Ils concluaient de là, que ses pointes étaient venimeuses; et ils pensèrent, par la même raison, que sa chair devait l'être aussi. Voilà pourquoi les Egyptiens ont ce poisson en horreur. Cette enflure des mains fut sans doute causée par les petites pointes dont ce poisson est couvert; ce qui arrive aussi quand on touche des orties.

Le cœur est petit; il a la forme d'une poire, et l'oreillette du cœur est grosse et large. L'estomac est grand, le canal des in-

testins a trois courbures ; le foie est gros, et consiste en un grand et deux petits lobes, dont les derniers sont couverts du premier. La rate et la vésicule du fiel sont petites.

Ce poisson se nomme :

Gestreifter Stachelbauch, en Allemagne.

Globe rayé, parmi les Français.

Fahaka, en Arabie.

Linné a décrit notre poisson en peu de mots ; mais Hasselquist et Stadius Müller nous en ont donné une description plus détaillée ; cependant aucun d'eux n'en a donné un dessin.

LE FLASCOPSARO, TETRODON HISPIDUS.

Ce poisson se distingue des autres par la saillie du ventre, qui avance loin de la tête, et par son front plat. On compte dix-huit rayons à la nageoire de la poitrine, dix à celle de l'anus et de la queue, et neuf à celle du dos.

Le corps est court, et extrêmement gros quand le ventre est gonflé ; de sorte qu'on pourrait dire que ce poisson est tout ventre, avec plus de fondement que Plin n'a dit

qu'il était tout tête. La tête est petite, les lèvres sont fortes, et les narines se trouvent près des yeux. Ces derniers sont petits, ont la prunelle noire et l'iris doré. Le dos est rond, la queue courte et un peu comprimée des deux côtés. Tout le corps jusqu'à la queue, est garni de petites pointes placées tout près les unes des autres. La couleur principale du poisson est un gris blanc ; le dos est brunâtre ; des deux côtés on aperçoit diverses bandes de la même couleur. Toutes les nageoires sont petites, de couleur grise, et garnies de rayons à plusieurs branches.

Nous trouvons ce poisson dans la mer Méditerranée et dans l'Océan oriental, ainsi que dans le Nil. Il parvient à la longueur d'un à deux pieds, et, selon Belon, sa chair est mangeable.

Ce poisson se nomme :

Seekropfer, *Seeflasche*, *Meertaube*, *Meerflasche*, *Sternflasche*, *Schnettfisch* et *Kugelfisch*, en Allemagne.

Pesce Palombo, à Venise, à cause de sa ressemblance avec le pigeon.

Flascopsaro, parmi les Grecs modernes et les Français.

Scull-Fish, *Weather-Cock* et *Globe-Fish*, chez les auteurs anglais.

Ican Papoewa, *Djantan*, aux Indes.

Belon, qui nous a donné le premier dessin de ce poisson, lui donna des écailles au lieu de points; et Rondelet a représenté le ventre trop court. Gesner l'a copié, et en a donné un nouveau un peu meilleur. Mais ceux que nous devons à Séba sont encore préférables. Aldrovand qui a fait copier celui de Gesner, nous en a donné aussi un nouveau; mais au lieu de nageoires à la poitrine et à l'anus, il l'a orné de figures étoilées, arrangées en cercles.

Gronov cite mal à propos, relativement à notre poisson, la cinquième espèce d'orbes à quatre dents de Rai, qui est notre orbe-hérisson.

LE HÉRISSEON TIGRÉ, *TETRODON HONCKENII*.

L'avancement de la mâchoire inférieure est le caractère distinctif de ce poisson. On compte quatorze rayons à la nageoire de la

poitrine, sept à celle de l'anus et de la queue, et huit à celle du dos.

La tête est petite, l'ouverture de la bouche plus grande qu'aux autres poissons du même genre. Les narines sont simples, cylindriques, et se trouvent près de la lèvre supérieure. Le front est large, les yeux sont petits, à moitié recouverts par la membrane clignotante, la prunelle est noire, et l'iris bleuâtre. Le dos est droit, rond, et brun aussi bien que les côtés. Sur le premier on voit des taches d'un jaune pâle, et d'autres d'un bleu clair. Le ventre et la queue sont blancs jusqu'à la ligne latérale, et tout le corps est hérissé de petites pointes, excepté la tête et le dos. La ligne latérale, qui est fine, commence au-dessous des yeux, monte vers le dos, s'étend avec lui dans la même direction jusqu'au milieu de la nageoire de la queue, et finit par s'y perdre. Toutes les nageoires sont brunâtres, il n'y a que celle de la poitrine qui a une bordure bleue.

Ce poisson habite la mer du Japon. Je dois celui que je décris à M. le grand bailli Honckeney.